
Adresse du conseil général de la commune d'Aubusson à la Convention nationale, lors de la séance du 20 brumaire an III (10 novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du conseil général de la commune d'Aubusson à la Convention nationale, lors de la séance du 20 brumaire an III (10 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome CI - Du 19 au 30 brumaire an III (9 au 20 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2005. p. 58;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2005_num_101_1_18027_t1_0058_0000_1

Fichier pdf généré le 04/10/2019

j

[*Le conseil général de la commune d'Aubusson à la Convention nationale, le 30 vendémiaire an III*] (15)

Representants

Et nous aussi nous nous sommes livrés aux transports de la joye la plus pure en recevant et lisant a nos concitoyens votre sublime et immortelle adresse au peuple français. Notre empressement a la publier a egalé notre amour imperissable pour les peres de la patrie et notre zele infatigable pour l'exécution des lois et l'affermissement de la Republique.

Et nous aussi avons entendu les intrigans, les terroristes et les faux patriotes s'écrier apres la chute du triumvirat, que ce qu'ils appellent aristocrates et modérés recommençoit a lever la tete.

Et nous aussi avons eu a lutter sans-cesse contre les persecutions clandestines, contre les pieges et les machinations des desorganiseurs, contre les avilisseurs d'une autorité constituée qui s'est toujours maintenue calme au milieu des orages dont elle fut longtems circonvenüe, contre tous les denonciateurs qui ont fait de vains efforts pour lui oter la confiance qu'elle a toujours meritée en remplissant ses devoirs sans reproches.

Et nous aussi qui n'avons jamais scu courber le front devant la terreur qui n'est faite que pour faire trembler les scelerats, continuons de lever la tete parce que nous scavons et sentons que c'est la veritable attitude des hommes probes et libres, des vrais patriotes et des republicains impertubables.

Et nous aussi qui avons juré l'unité et l'indivisibilité de la Republique, ne reconnaissons qu'un centre d'autorité et de puissance qui est la Convention autour de laquelle nous resterons toujours appuyés inviolablement.

Vous l'avez dit, citoyens representants, vous ne souffrirez pas qu'il s'eleve une voix qui ose crier plus haut que la Convention. Graces immortelles vous soient rendües, o vous qui ne cessez de bien mériter de la patrie! nous nous plaisons a vous repeter de rester a votre poste, jusqu'a ce que par vos soins et vos travaux paternels, la Republique triomphe de tous ses ennemis et soit rendue a une paix aussi durable que sa liberté a été cherement acquise.

Pour nous, toujours fidels a nos devoirs, nous ne cesserons de faire entendre ce cri pretieux, vive la Republique, une et indivisible, vive la Convention, périssent les intrigans et les patriotes hypocrites.

MOCLASSAIE, *maire*, JEHARDES, *agent national*,
ORMEILLE, VALLEURT, MARLINON,
JOUHANNERUE, BLANCHET, *officiers municipaux*
et dix autres signatures.

k

[*Les membres du conseil général de la commune d'Arnay-sur-Arroux à la Convention nationale, le 3 brumaire an III*] (16)

Liberté, Égalité.

Représentans

Non, nous ne repousserons pas au milieu des écueils le vaisseau de la République, tant de fois battu par la tempête.

Vous nous inspirez la justice, l'humanité et toutes les vertus sociales... Nous ne nous en écarterons pas graces aux principes développés dans votre adresse au peuple français et dans le rapport de Robert Lindet.

Nous vous remercions de votre decret du 25 vendémiaire qui rappelle a leur véritable institution les sociétés populaires.

Nous avons déjà applaudi au grand caractère que vous avez manifesté dans les fameuses journées des neuf et dix thermidor, nous applaudissons aux mesures que vous prénez pour rompre les fils d'une conspiration redoutable, même après la chute de son chef.

Oui, citoyens Représentans, vous meritez notre confiance, restez a votre poste jusqu'au moment ou la révolution sera consommée, continuez de bien meriter de la patrie et hâtez vous d'organiser les écoles primaires.

COQUINGINOT, *officier municipal*, GODARD,
agent national et huit autres signatures.

l

[*La municipalité de Grasse à la Convention nationale, le 27 vendémiaire an III*] (17)

Representans du peuple

Seroit ce au moment ou les esclaves des tirans coalisés contre la Republique françoise sont chassés de son territoire? Seroit ce au moment ou les armées republicaines apprennent aux despotes ce que peuvent les elans de la liberté contre les fureurs de la tyrannie, qu'une poignée d'intriguans et de factieux prétendroit rivaliser avec la Convention et repandre le desordre et la terreur dans le sein de la republique. Non, jamais ce monstrueux renversement des principes n'affligera la république. Plutôt que de le souffrir, nous verserions jusqu'à la dernière goutte de notre sang. Representans, soyés fermes a votre poste; soyés ce que vous futes le 9^e, le 10^e thermidor et le point de ralliement des vrais republicains sera sans cesse la Convention nationale.

UCHIEP, *maire*, GUIDAL, *agent national*
et les signatures de sept officiers municipaux.

(15) C 324, pl. 1395, p. 19.

(16) C 324, pl. 1395, p. 18.

(17) C 324, pl. 1395, p. 26.